

La Photographie à l'école 19^{ème} édition,

Laboratoires du visible

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

PÔLE PÉDAGOGIE

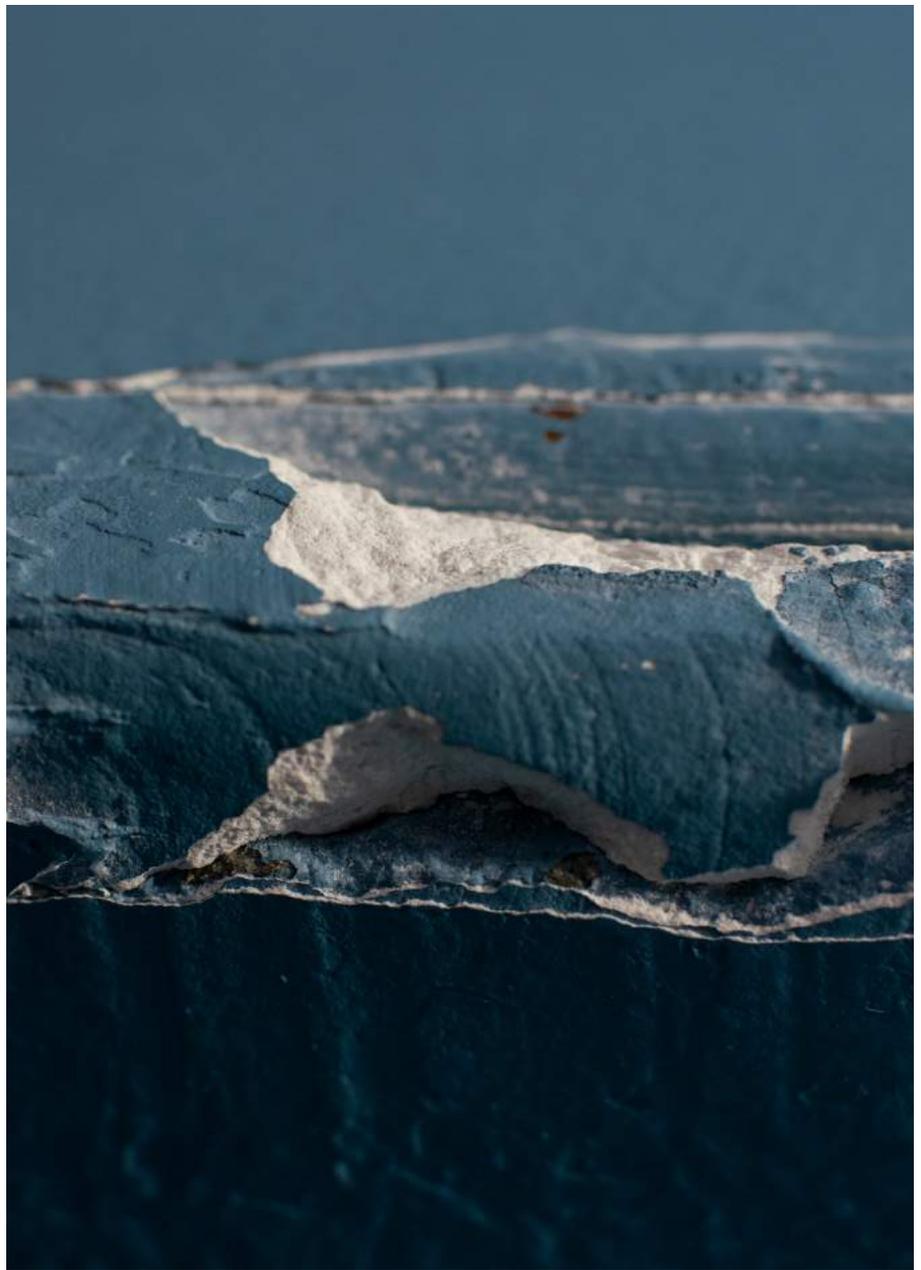
Laurie Chappis Peron

Chargée des publics et des actions éducatives
laurie.chappisperon@grandorlyseinebievre.fr

Daniela Matiz Borda

Médiatrice culturelle, spécialisation Image Fixe
daniela.matizborda@grandorlyseinebievre.fr

www.maisondoisneau.grandorlyseinebievre.fr



© Maison Doisneau / Grand-Orly Seine Bièvre

L'EXPOSITION	3
LES PHOTOGRAPHES INTERVENANTS	4
VOIR AUTREMENT	5
FORME ET ABSTRACTION	7
<i>FAMILLES D'OBJETS</i>	9
AXES PÉDAGOGIQUES	10
LA LUMIÈRE	11
L'AIR ET LE VENT	16
L'INFINIMENT PETIT	18
OBJETS PHOTOGRAPHIQUES	21
PROLONGEMENTS	24
BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE	25
RESSOURCES	26
VISITES-ATELIER	27
LES JEUX CLÉS EN MAIN	29
INFORMATIONS PRATIQUES	30

La Photographie à l'école 19^{ème} édition, Laboratoires du visible

Ce programme d'éducation à l'image est mis en place par la Maison de la Photographie Robert Doisneau depuis 19 ans. Celui-ci s'adresse à différents élèves des établissements scolaires du territoire Grand-Orly Seine Bièvre ainsi qu'à des adolescents de l'hôpital psychiatrique de la Fondation Vallée.

Chaque année, une nouvelle thématique est déterminée. Cela permet aux photographes intervenants de penser le déroulé de ce programme d'apprentissage par et avec la photographie. Pour la première fois depuis sa création en 2001, *La Photographie à l'école* s'est inspirée des programmes scolaires pour définir les thématiques des ateliers. L'ensemble des activités de cette session 2019-2020 a été pensé sous la forme d'un laboratoire de recherches permettant d'aborder différents sujets et de retrouver la matérialité des images. Les élèves d'écoles primaires, de collèges et de la Fondation Vallée ont été amenés à réaliser de nouvelles expérimentations et questionner les concepts d'abstraction et de composition. Des notions présentes dans le cadre scolaire, telles que la lumière, l'air et le vent, la matière agrandie, la matière cataloguée et la modélisation en 3D, ont été abordées lors de ces diverses explorations photographiques. Les images produites donnent ainsi naissance à un langage visuel surprenant et démontrent qu'il est possible d'aborder le quotidien de multiples façons.

Daniela Matiz Borda et Laurie Chappis Peron



Les photographes intervenants



Rafael Serrano

Né à Caracas en 1977, Rafael Serrano est un photographe vénézuélien qui habite et travaille à Paris depuis 2013. Après avoir fait des études en Sociologie à l'Ucab de Caracas et une résidence artistique à l'École Nationale Supérieure de la Photographie à Arles, il a obtenu le diplôme du Master 2 en Photographie et Art Contemporain de l'Université Paris 8.

Depuis l'année 2015, il consacre une partie importante de son temps à l'enseignement, grâce à sa participation en tant qu'artiste intervenant dans le projet pédagogique *Photographie à l'école*, mis en place depuis l'année 2000 par la Maison de la Photographie Robert Doisneau. Il est aussi membre actif du collectif photographique Diaph8.

Rafael Serrano mène une réflexion sur l'espace et sa représentation photographique, qui va du paysage et de l'interaction des personnes avec son environnement, jusqu'à des propositions plus expérimentales qui prennent en compte la place du spectateur dans la monstration des images en questionnant la bidimensionnalité de l'image photographique. Qu'elle se réfère à l'espace géographique ou à l'objet photographique, la notion de surface est une préoccupation constante dans sa recherche.

www.rafaelserrano.net



Gilberto Güiza-Rojas

Né en 1983 à Bogotá en Colombie, il suit un cursus d'ingénierie en gestion d'entreprises. Après 4 années d'expériences professionnelles en marketing, il débute des études de photographie de mode puis décide de venir en France pour suivre une spécialisation en arts plastiques. Il est aujourd'hui titulaire d'un master en Photographie et Art Contemporain à l'université de Paris 8.

Depuis quelques années, Gilberto Güiza a principalement orienté sa pratique autour de la problématique du travail. Le détournement, la mise en scène et la performance apparaissent chez lui comme autant d'outils permettant de représenter autrement les individus dans l'exercice de leurs métiers. Dans sa recherche, il s'est particulièrement intéressé aux métiers manuels et non qualifiés.

L'expérience photographique de Gilberto Güiza s'inscrit d'emblée dans la transmission et le travail avec les plus jeunes. De 2005 à 2007, il a travaillé en Colombie pour différentes associations chargées d'aider les populations déplacées par la violence. Les ateliers pédagogiques et ludiques qu'il a pu mener auprès des enfants en tant qu'instituteur bénévole visaient alors à ouvrir des nouveaux espaces d'expression complémentaires aux activités scolaires.

www.gilbertoguiza.com



Laure Ledoux

Née en 1986, Laure Ledoux vit et travaille à Paris.

Elle a d'abord étudié à l'École Supérieure d'Art et Céramique de Tarbes et est diplômée de l'École Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers en 2008 et de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 2012.

Ses recherches photographiques se déploient avec le portrait dans un questionnement du dépassement de soi et de la résistance des corps, que cela soit par le biais du sport ou via des accessoires utilisés tels que le vêtement.

Elle affirme sa vision du portrait comme un acte de conquête de nouveaux territoires.

www.laureledoux.com

Voir autrement



© Maison Doisneau / Grand-Orly Seine Bièvre

Aujourd'hui, la photographie est un outil de représentation largement répandu qui génère une quantité incommensurable d'images chaque seconde. Néanmoins, nous nous apercevons que les images produites au quotidien sont très homogènes, essentiellement centrées sur le rythme quotidien des individus. Pourtant ces sujets photographiques n'interrogent pas ou très rarement les phénomènes naturels tels que la lumière, l'air et le vent ou l'infiniment petit, éléments présents dans notre environnement.

Pour l'édition 2019-2020 de *La Photographie à l'école*, nous avons voulu explorer ces sujets qui sont abordés dans le programme du cycle 3 de l'Éducation Nationale. Parmi ceux-ci, nous nous sommes concentrés sur la relation entre arts et sciences, en utilisant la photographie comme outil de prospection. L'objectif général de cette expérience a été de comprendre le monde en rendant visible l'invisible.

Lors des ateliers, nous avons voulu prolonger le dialogue entre expérience scientifique et photographie, dialogue qui existe depuis l'invention de celle-ci. Au fil des séances, les élèves ont alors abordé différentes thématiques : la lumière, l'air et le vent, la matière agrandie, la matière cataloguée ainsi que la modélisation en 3D. Diverses expériences ont été menées et la photographie a permis de rendre visibles des éléments habituellement difficiles à percevoir à l'œil nu.

Les élèves ont exploré et choisi les techniques appropriées pour capturer et approcher différemment leur environnement quotidien et les nombreuses prises de vue évoquent des postures et des regards éloignés des pratiques habituelles. Ainsi, cet apprentissage par et avec la photographie a permis aux participant.e.s de comprendre les principes de ce médium et d'adopter un regard critique sur la place et l'usage des images.

Rafael Serrano et Gilberto Güiza Rojas

Forme et abstraction



© Maison Doisneau / Grand-Orly Seine Bièvre

Comment se réapproprier un objet du quotidien ? Comment se détacher de la forme de ce dernier pour inventer une autre manière de le voir ? Comment inventer un autre monde avec des formes abstraites ?

Par l'expérimentation photographique d'objets qui nous entourent et dont nous faisons à peine attention, nous avons cherché à définir un autre univers. Un endroit où chacune des participantes a pu étirer le plus possible les capacités d'abstraction et de détournement de chaque objet.

Par le biais de photogrammes réalisés avec la technique du cyanotype puis de l'argentique, nous avons pu observer et jouer avec la transparence des matières pour comprendre la manière dont la lumière passe à travers celles-ci et interagit avec le papier. À d'autres moments, un recadrage nous a permis d'approcher davantage la matière. En résulte un ensemble de photographies expérimentales où, par exemple, un couvercle d'une boîte en plastique peut devenir la surface d'une planète inconnue.

Parmi les objets utilisés, provenant de l'environnement proche, certains sont plus sentimentaux. Vient alors la question du détachement et de la prise de distance vis-à-vis de ces objets. Comment se laisser surprendre par le changement, la modification ? Comment accepter la métamorphose ? Ces notions ont été également abordées avec d'autres techniques : le moulage en plâtre de certaines parties du corps et le jeu de reflets dans un miroir, évoquant ainsi l'identité des participantes par des images déformées avant même d'être photographiées.

Afin d'aller plus loin dans la transformation des objets, les photogrammes ont été projetés sur les corps pour être ainsi photographiés à nouveau. L'entrelacement du volume des corps, des vêtements et des images projetées propose une autre vision de soi et de son apparence.

Par la découverte des différents procédés photographiques et la manipulation récurrente d'un même sujet, ce travail expérimental a été l'occasion de réfléchir à la transformation des objets et des corps et aux changements des points de vue.

La richesse de ces images permet également à chacun, avec la sensibilité qui lui est propre, d'en faire une lecture singulière.

Laure Ledoux

Familles d'objets

Regard sur le projet

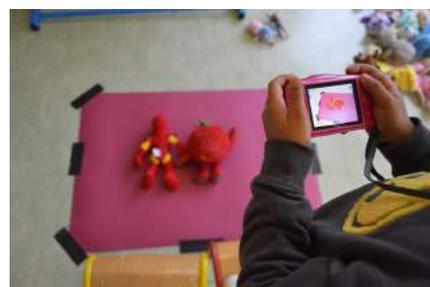
L'atelier *Familles d'objets* s'est déroulé dans une classe de grande section de l'École maternelle Henri Barbusse de Gentilly. Avec ce projet, l'action éducative de la Maison de la Photographie Robert Doisneau, déjà spécialisée depuis des années dans l'intervention en milieu scolaire, en école primaire et au collège, s'étend vers un public plus jeune.

La photographe Stéphanie Lacombe est intervenue durant quatre journées auprès des jeunes élèves et a pensé à un programme adapté à leur temps d'attention. Le travail a été mené à partir d'un objet transitionnel : le doudou, un vecteur d'émotions et de souvenirs, un déclencheur du langage chez l'enfant. La thématique du portrait a été également abordée. Ainsi, au cours du projet, ils ont été sensibilisés à de nouvelles notions (cadre, cadrage, plongée, contre-plongée, format portrait, format paysage, formes, contour,...) et ont enrichi leur langage.

Dès le premier jour de l'atelier, les enfants ont réalisé des photographies de différents doudous. Ensuite, ils se sont eux-mêmes photographiés avant de procéder à la mise en scène de leur propre doudou dans l'espace de la cour d'école. L'ensemble des images a été visionné en groupe à l'occasion de différents temps de projection. Au cours de ces moments, les enfants ont associé images et mots, et ont ainsi inventé des récits.

Aujourd'hui, par l'usage courant des téléphones portables ou des tablettes numériques, les enfants sont très tôt familiarisés avec l'image photographique et sont capables d'en construire eux-mêmes. Lors de cet atelier, ils ont été initiés aux techniques de prises de vues avec un appareil photographique et à l'analyse des images. Ainsi, cette pratique à laquelle ils sont déjà sensibles a pu être abordée de façon approfondie.

Familles d'objets est un projet conçu et mis en œuvre par la Maison de la Photographie Robert Doisneau à Gentilly. Il a bénéficié du dispositif « Entre les images » du Réseau Diagonal et du soutien du Ministère de la Culture.



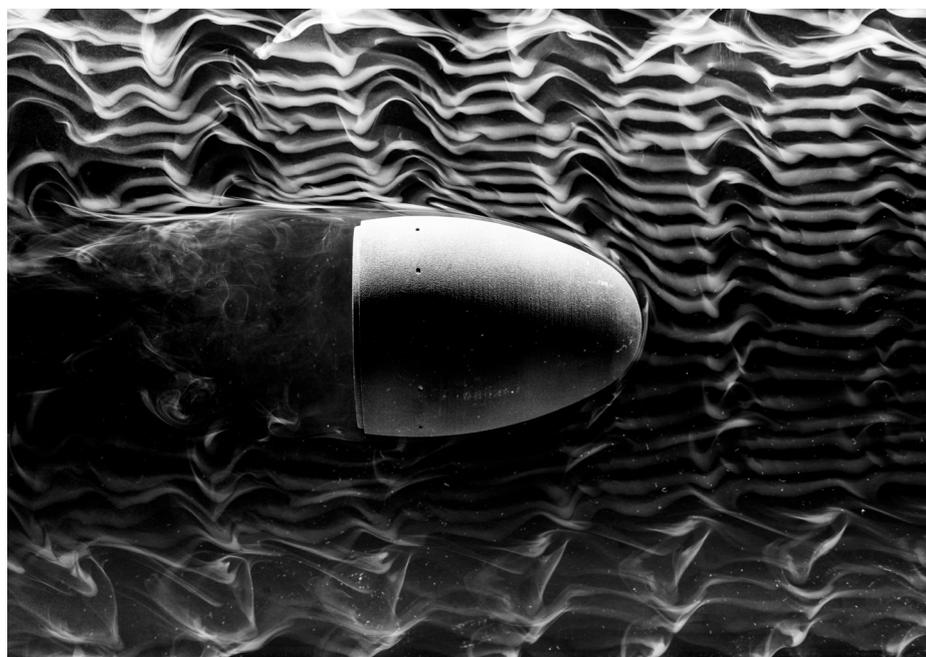
Axes pédagogiques

LA LUMIÈRE

L'AIR ET LE VENT

L'INFINIMENT PETIT

OBJETS PHOTOGRAPHIQUES



© Maison Doisneau / Grand-Orly Seine Bièvre

Très tôt après sa naissance, la photographie devient un outil essentiel pour les sciences. Permettant d'observer et d'étudier des phénomènes et des matières auparavant inaccessibles à l'œil nu, elle élargit les possibilités d'expérimentation et de découverte.

Certains procédés issus de l'usage scientifique de la photographie, ainsi que des images qui en résultent, ont inspiré des artistes et des photographes à les répliquer, c'est pourquoi dans la création contemporaine nous trouvons des pratiques qui font écho à des images produites dans le cadre scientifique.

La thématique de la 19^{ème} édition de *Photographie à l'école* s'inspire du programme scolaire et met en avant la relation entre l'art et les sciences, accentuant la capacité qu'a la photographie de nous faire voir le quotidien autrement.

La lumière

Les images photographiques sont possibles grâce à la sensibilité de certaines substances aux rayons UV : elles réagissent quand elles sont exposées à la lumière, en noircissant ou en changeant de couleur. On appelle ce phénomène «photosensibilité». Grâce à la lumière et à la camera obscura (le principe à l'œuvre dans les appareils photographiques), nous pouvons créer des images très proches du réel sur des surfaces enduites avec des substances photosensibles.

Certains procédés photographiques fonctionnent grâce au principe de la photosensibilité mais sans avoir besoin d'un appareil photographique. Ils produisent des images qui nous permettent de voir le réel autrement. Le photogramme et le cyanotype sont deux exemples de ce type de procédé.



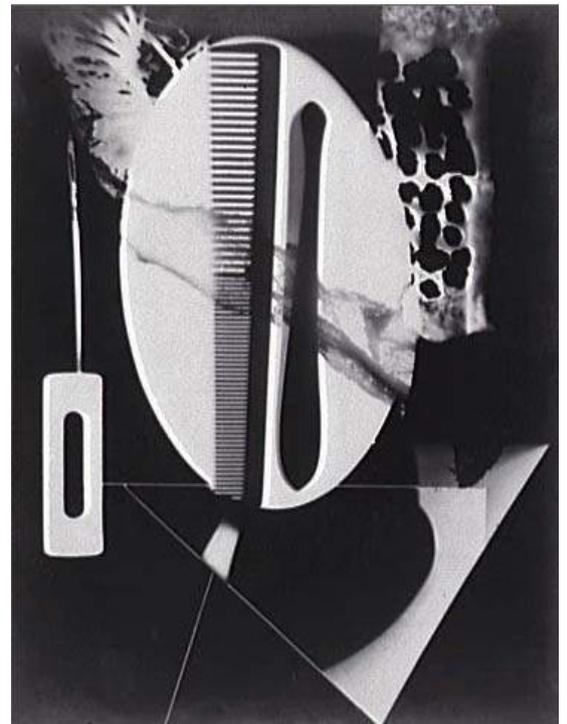
La lumière

LE PHOTOGRAMME

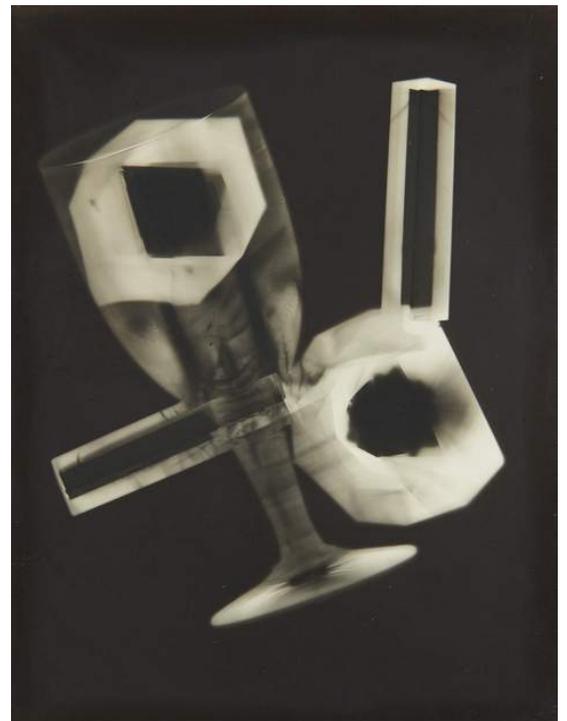
Un photogramme est une image photographique créée en plaçant des objets sur une surface photosensible et en l'exposant ensuite à la lumière. Les résultats sont souvent des images qui ressemblent à des négatifs : la lumière noircit les parties de la surface qui ne sont pas couvertes tandis que les espaces où des objets bloquaient la lumière apparaissent blancs.

L'artiste américain **Man Ray** est un des premiers à utiliser ce procédé dans sa pratique artistique. Durant les années 1920, décennie où il arrive et s'installe à Paris, il partage la technique du photogramme avec les Surréalistes.

Dans l'univers de l'avant-garde du Surréalisme, le procédé du photogramme est utilisé pour transformer le familier : en utilisant des objets de tous les jours, les artistes créent des images qui les réduisent à des simples silhouettes. Ainsi, une distance est produite entre l'objet réel et son image, et cette dernière devient énigmatique et polysémique.



Man RAY, photogramme sans titre, 1922.



Man RAY, photogramme sans titre, 1922.

La lumière

LE PHOTOGRAMME

L'artiste hongrois **László Moholy-Nagy** utilise également la technique du photogramme dans sa pratique artistique à partir des années 1920, grâce en grande partie à l'expertise de sa femme, la photographe hongroise **Lucia Moholy**. Ensemble, ils composent des images abstraites à partir d'éléments du quotidien, en les superposant sur la surface photosensible, parfois accompagnés de leurs mains.

Peintre et photographe, Moholy-Nagy est un des premiers artistes qui explore l'usage d'équipements scientifiques comme les microscopes et les télescopes dans sa création d'images.



László Moholy-Nagy, *Lightmodulator*, 1941.



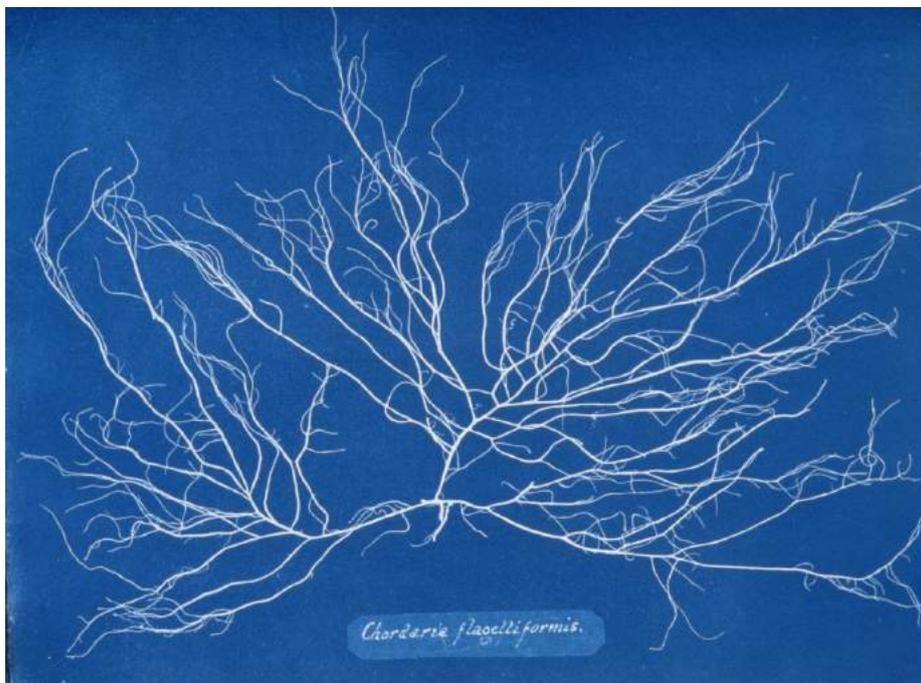
László Moholy-Nagy, *photogramme sans titre*, 1926.

La lumière

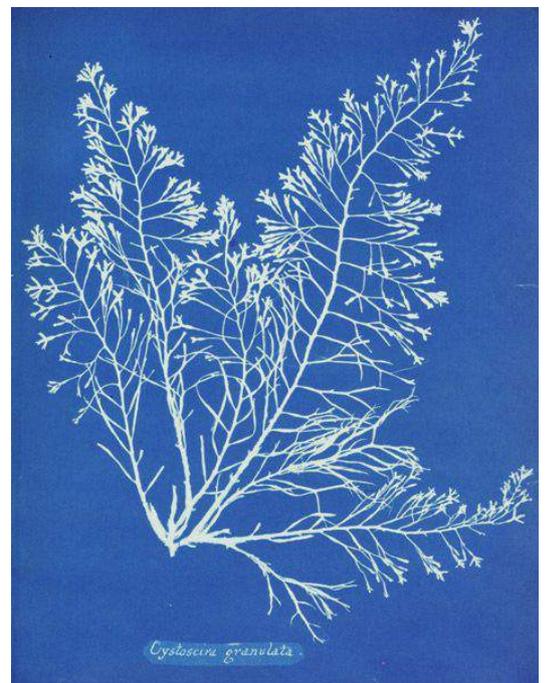
LE CYANOTYPE

Le cyanotype est un procédé photographique inventé par le scientifique anglais **John Herschel** en 1842. Le principe est similaire à celui du photogramme : un négatif ou des objets sont placés sur une surface photosensible qui est ensuite exposée à la lumière. À la différence du photogramme, ce procédé produit des images où les parties exposées deviennent bleues cyan.

La botaniste anglaise **Anna Atkins** utilise le cyanotype pour illustrer des herbiers imprimés, dont le premier est publié en 1843. Anna Atkins est très probablement la première femme photographe, ainsi que la première personne à utiliser des images photographiques pour illustrer des ouvrages scientifiques.



Anna ATKINS,
British Algae : Cyanotype Impressions, 1853.



Anna ATKINS,
British Algae : Cyanotype Impressions, 1853.

La lumière

LE CYANOTYPE

Anna Atkins réalise ses cyanotypes botaniques en plaçant des feuilles et des algues directement sur du papier enduit avec les deux solutions chimiques mises au point par John Herschel. Ainsi, ses illustrations botaniques sont des photogrammes cyanotypes.

Les solutions chimiques utilisées pour réaliser des cyanotypes peuvent être également appliquées sur d'autres supports et surfaces. L'artiste française **Anaïs Boudot** réalise des cyanotypes en préparant des pierres avec cette chimie pour ensuite les exposer au soleil sans objets ni négatifs superposés. Les pierres gardent simplement la trace de la lumière et elles fonctionnent comme œuvres photographiques ainsi que sculpturales.



Anaïs BOUDOT, *L'empyrée*,
tirages cyanotype sur pierres préparées, 2017.



Anaïs BOUDOT, *L'empyrée*,
tirage cyanotype sur pierre préparée, 2017.

L'air et le vent

VOIR L'INVISIBLE

Étienne-Jules Marey est un médecin et inventeur français qui a beaucoup travaillé avec la photographie. Il était passionné de « tout ce qui se meut » et de l'idée de « voir l'invisible », et il a exploré ces idées à travers la photographie durant toute sa vie.

Entre 1899 et 1901, Marey construit plusieurs machines à fumée. Il s'agit d'une invention qui lui permet d'observer et photographier le mouvement de l'air. Les machines fonctionnent ainsi : dans un espace clos, à l'intérieur duquel on peut voir grâce à des parois transparentes, on produit un courant d'air régulier. À ce courant d'air, on ajoute de la fumée qui entre à partir de canaux placés à un côté de la machine. La fumée rencontre parfois des obstacles, ce qui fait que les filets changent de trajectoire et que la fumée se dissipe ou adopte des formes différentes.

En photographiant les expériences réalisées avec cette invention, Marey réussit à voir et étudier le comportement invisible de l'air dans les formes et changements de la fumée, comprenant aussi davantage certains principes de l'aérodynamique.



Étienne-Jules MAREY, *Machine à 57 canaux*, 1901.
©Cinémathèque Française

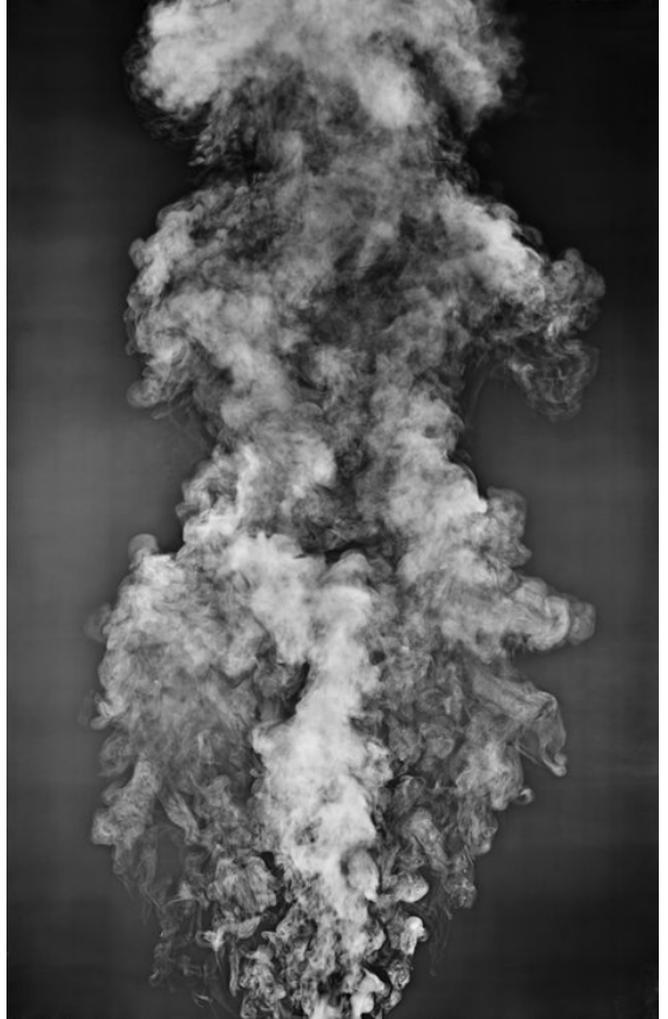


Étienne-Jules MAREY, *Machine à 21 canaux*, 1899.
©Cinémathèque Française

L'air et le vent

VOIR L'INVISIBLE

Dans la création contemporaine, plusieurs artistes réalisent des expériences avec de la fumée pour créer des images sans intentions scientifiques. L'anglais **Adam Fuss** utilise la technique du photogramme pour créer des images de la fumée : à l'aide d'un flash, il expose du papier photosensible derrière une source de fumée. Ainsi, l'image produite est techniquement celle d'une ombre.



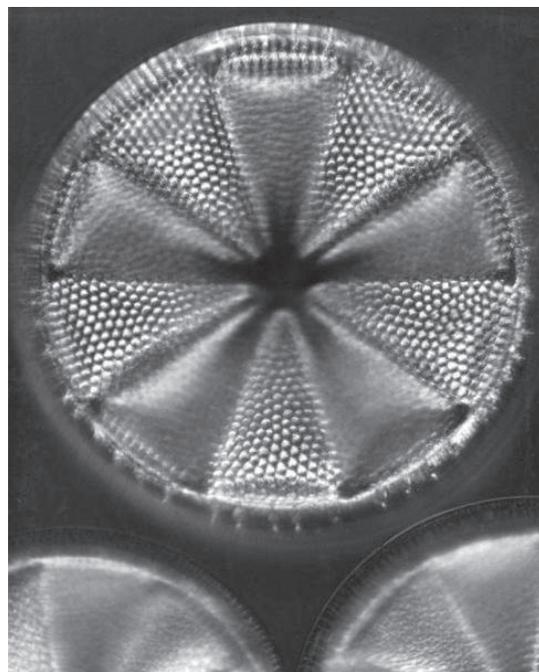
Adam FUSS, de la série *My Ghost*, 2001.

L'infiniment petit

VOIR AUTREMENT

La possibilité de voir le monde microscopique à l'aide d'instruments optiques précède de quelques siècles l'invention de la photographie. Des microscopes sont utilisés dès la fin du XVII^{ème} siècle dans les domaines de la biologie et la médecine, et au moment où la photographie est née en 1826, fixer l'infiniment petit en image devient une vraie possibilité.

Dans le domaine de la création artistique, plusieurs photographes trouvent dans l'imagerie scientifique microscopique une source très riche d'inspiration. L'allemand **Carl Strüwe** est un pionnier de la microphotographie : dès les années 1920, il explore la matière organique de très près, utilisant ses formes inépuisables pour composer des photographies abstraites qui peuvent évoquer tant l'infiniment petit comme l'infiniment grand.



Carl STRÜWE, *Microalgue unicellulaire à structure mathématique*, 1928.



Carl STRÜWE, *Une station de la circulation sanguine du corps humain. Vaisseaux capillaires*, 1930.



Carl STRÜWE, *Forme conique. Cristaux d'acide hippurique*, 1927.

L'infiniment petit

VOIR AUTREMENT

Une partie de la pratique du photographe allemand **Peter Keetman** porte également sur l'observation du monde de très près. Dès le milieu du XX^{ème} siècle, Peter Keetman s'associe à *fotoform*, un groupe de photographes allemands qui s'intéresse à la recherche formelle à travers la création photographique, ce dès un point de vue plutôt subjectif et personnel.

Peter Keetman se sert d'outils de microscopie et d'objectifs macro pour composer avec la matière du monde qui l'entoure des images abstraites, parfois très graphiques. Jouant avec le point de vue et le cadrage, ses images de l'infiniment petit s'éloignent de la vision scientifique pour révéler sa vision propre de ces formes.



Peter KEETMAN, *Beschlagene Fensterscheibe*
(Volet de fenêtre brumeux), 1947.

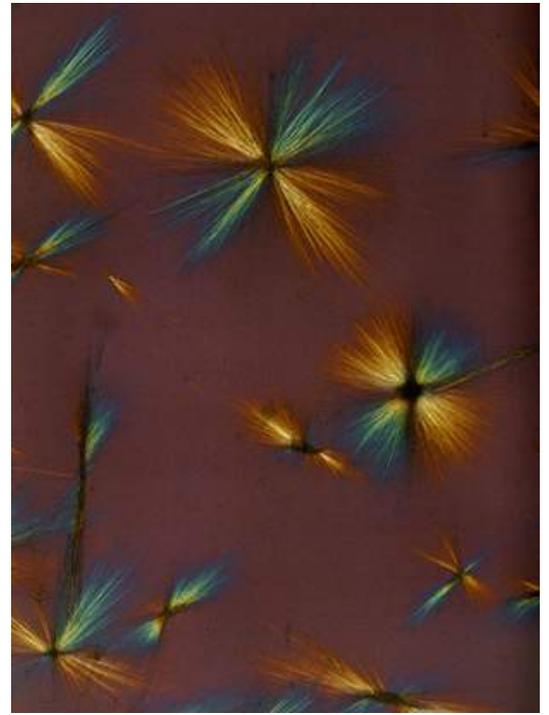


Peter KEETMAN, *Schneetreiben im Scheinwerferlicht*
(La poudrière sous les projecteurs), 1985.

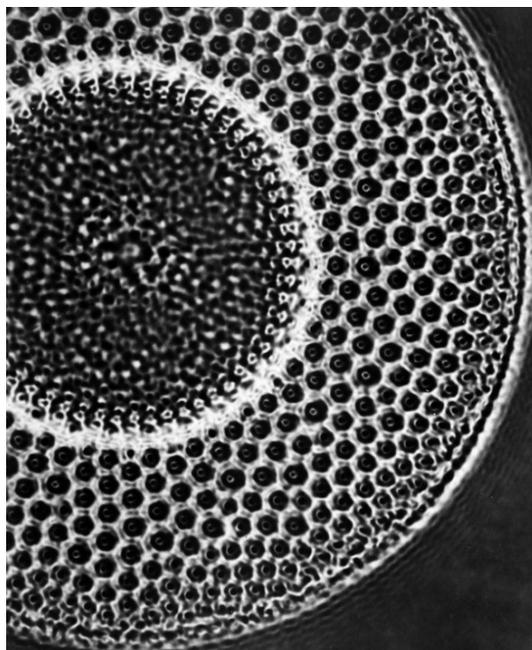
L'infiniment petit

VOIR AUTREMENT

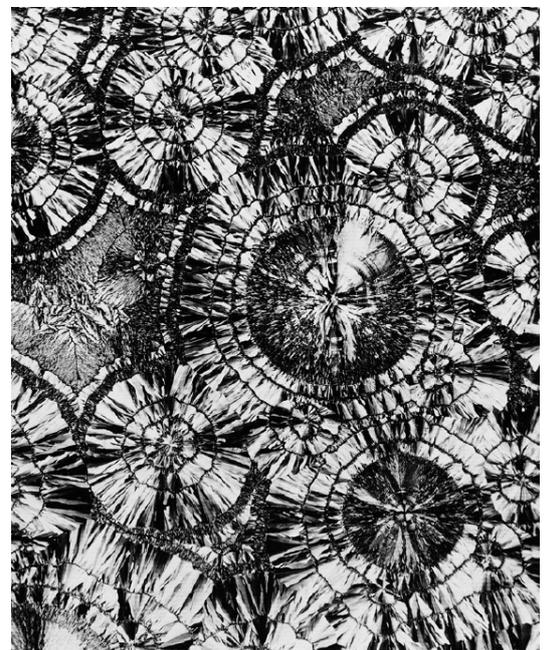
La photographe française **Laure Albin Guillot** publie en 1931 son livre *Micrographie décorative*, où elle présente vingt photographies de matières végétales et minérales saisies sous le microscope. Ces images de formes abstraites, dont l'origine reste souvent ambigu, sont pour l'artiste des décorations potentielles. Malgré le rapprochement qu'elle fait entre photographie et sciences en utilisant des microscopes, elle présente ces images comme des expressions artistiques où l'aspect esthétique prime sur l'aspect scientifique. C'est donc grâce à la photographie et à la composition avec des formes abstraites, que des éléments naturels sont observés différemment et transformés en motifs ornementaux.



Laure ALBIN GUILLOT, *Micrographie*, vers 1929.



Laure ALBIN GUILLOT, *Micrographie*, vers 1929.



Laure ALBIN GUILLOT, *Micrographie*, vers 1929.

Objets photographiques

Dans la création contemporaine, plusieurs artistes pensent l'image photographique en dehors de sa bidimensionnalité : en s'éloignant d'une pratique classique de la photographie, ils expérimentent avec différents supports ou ils transforment des tirages en volumes.

L'artiste franco-marocain **Mustapha Azeroual** extrait la photographie des limites de la planéité et de l'image figurative. Il réalise des tirages sur des supports souples et sur des objets tridimensionnels, faisant ressortir dans l'image la matérialité propre aux objets.



Mustapha AZEROUAL, *Phenomenon*, 2014.



Mustapha AZEROUAL, *Résurgences*, 2013-2015.



Mustapha AZEROUAL, *Résurgences*, 2013-2015.

Objets photographiques

L'œuvre de l'artiste américaine **Letha Wilson** se place aux frontières entre photographie et sculpture. Elle réalise des images de paysages et d'éléments naturels qui font contraste avec les supports rigides et d'apparence industrielle sur lesquels elles sont souvent présentées. Pour les adapter à ces supports, l'artiste plie, coupe et parfois incruste ses images dans du béton, créant ainsi des nouvelles relations entre l'œuvre et l'espace où l'œuvre est exposée. Letha Wilson propose des nouveaux points de vue pour observer l'image photographique et elle la transpose ainsi dans une sphère du tridimensionnel.



Letha WILSON, *Steel I-Beam Wall Push*, 2018.



Letha WILSON, *Weeping Rock Rolled Sheet*, 2019.

Objets photographiques

Dans sa pratique artistique, l'artiste française **Sylvie Bonnot** réalise des tirages photographiques pour ensuite les plier et les transformer dans des volumes. Pour ses *Pains de Sucre*, elle utilise toujours des images de paysages qu'elle façonne pour évoquer la topographie du lieu où la photographie a été réalisée. En présentant ses œuvres sur des socles, elle transforme le support plat et lisse en objet sculptural, et elle ajoute une qualité tactile à la photographie figurative initiale.



Sylvie BONNOT, *Pain de Sucre Bivalve I*, 2016.



Sylvie BONNOT, *Pain de Sucre Bivalve I*, 2016.

Prolongements



© Maison Doisneau / Grand-Orly Seine Bièvre

Documentaire sur Étienne-Jules Marey,

La science au réveil des arts :

<https://www.youtube.com/watch?v=d8jqa7Jog2Y>

La photographie au service des sciences,

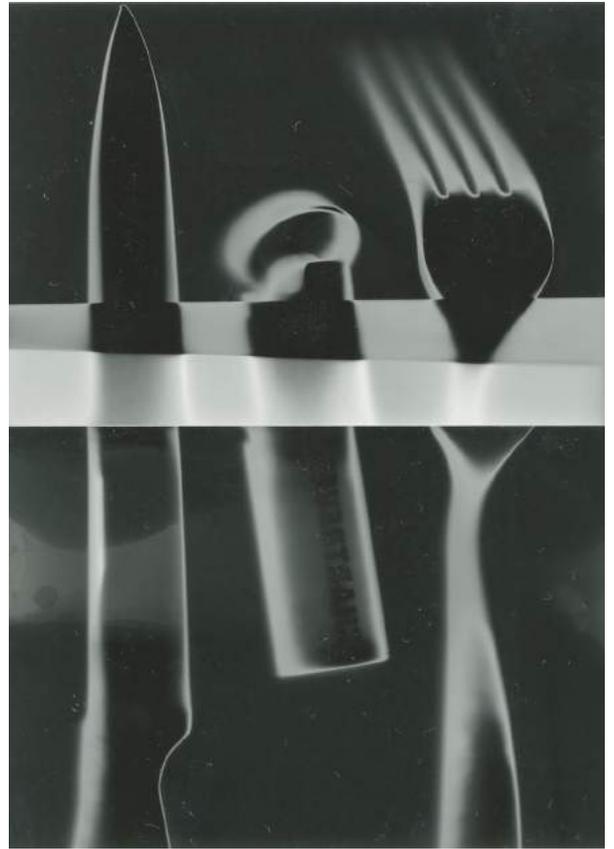
Le travail de Berenice Abbott [ANG] :

<https://www.youtube.com/watch?v=b2JsoWJiZDY>

Atelier-découverte du cyanotype,

[à télécharger ici.](#)

Bibliographie et sitographie



Sources consultées pour la rédaction de ce dossier :

[Anaïs Boudot \(site de l'artiste\)](#)

[Adam Fuss \(Interview sur Paris Photo\)](#)

[Carl Strüwe \(site de la Galerie Le Minotaure\)](#)

[Peter Keetman \(site de la Fondation F. C. Gundlach\)](#)

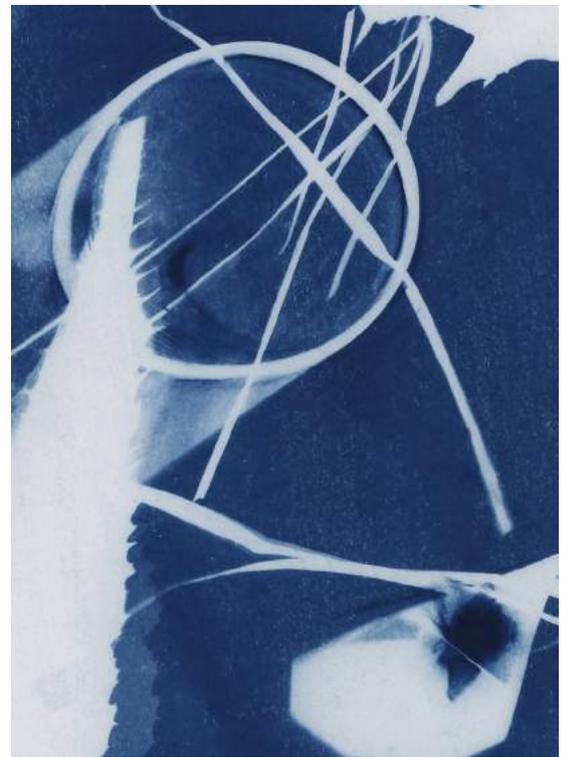
[Mustapha Azeroual \(site de l'artiste\)](#)

[Letha Wilson \(site de l'artiste\)](#)

[Sylvie Bonnot \(site de l'artiste\)](#)

[Mouvements de l'air : Étienne-Jules Marey, photographe
des fluides \(exposition au Musée d'Orsay\)](#)

Ressources



La plateforme pédagogique des Rencontres d'Arles

<https://observatoire.rencontres-arles.com>

**La plateforme numérique d'éducation à l'image
ERSILIA du BAL**

<http://www.le-bal.fr/2016/04/lancement-ersilia>

Les ressources pédagogiques de la BNF

<http://classes.bnf.fr>

Site *Sur l'image*

<http://surlimage.info/index.html>

Les ressources éducatives du Jeu de Paume

<http://www.jeudepaume.org/index.php?page=hub&hub=ressourceseducatives>

Site Canopé

<http://www.reseau-canope.fr/>

**Musée français de la Photographie à Bièvres
L'atelier du regardeur**

http://expositions.museedelaphoto.fr/mod_webcms/content.php?CID=LQ_REGARDEUR_C

Visites-atelier

Visites et ateliers gratuits du lundi au vendredi
(accompagnateurs inclus)

CHAMBRES NOIRES

Pour une approche technique

Mise en scène / Système optique / Composition

En groupes, les élèves pourront manipuler de véritables chambres noires, changer les lentilles et les ajuster, cadrer pour composer une image qu'ils dessineront.

DANS LA PEAU D'UN COMMISSAIRE D'EXPO

Pour comprendre le montage d'une exposition

Scénographie / Accrochage / Commissaire d'exposition

Qu'est-ce qui définit un espace d'exposition ? Comment accrocher les photographies ? Comment relier les images entre elles ? Lors de l'atelier, les élèves exploreront les spécificités d'un espace d'exposition (lumière, couleurs des murs, etc.) et l'importance de la sélection des images et de leur accrochage.

DANS LA PEAU D'UN MÉDIATEUR

Pour la lecture d'images

Analyse d'image / Vocabulaire photographique / Education au regard

Au cours de la visite de l'exposition, les élèves seront sensibilisés aux notions de cadrage, d'intention du photographe, de composition de l'image. Ils seront ensuite amenés à endosser le rôle du médiateur et présenteront en petits groupes une photographie au reste de la classe.

Visites-atelier

CADRE ET HORS CADRE

La photographie comme fragment du réel

Plans / plongée / contre plongée / détail / hors champs

Qu'est-ce que nous montre une photographie ? Quel est le message du photographe et par quel cadrage nous transmet-il une idée ? En regardant ce que l'on voit mais surtout ce que l'on ne voit pas dans une photographie, les élèves expérimenteront la photographie en tant que fragments du monde, chargés de sens.

UNE PHOTO POUR QUEL USAGE ?

Les différents genres en photographie

Esthétique de l'image / photographie engagée / reportage / usage / message

Quelle est la différence entre une photographie de publicité, de famille, de reportage, d'artiste? Les élèves exploreront les différents types de photographies et leurs usages par un atelier plastique.

PORTRAITS ET USAGES

Portrait / Usage / Symbolique

Grâce à un corpus d'images variées, la visite et l'atelier exploreront le genre du portrait ainsi que ses usages.

ROMAN PHOTO

La photo comme support d'une histoire

Écriture / message / intention

L'atelier permettra d'aborder la création d'un récit en s'appuyant sur une série d'images. Le travail de narration donnera un nouveau sens à la séquence d'images.

Les jeux-clés en main

APPAREILS ET ATTITUDES

Cet atelier ludique permettra de découvrir, par équipes, les appareils photographiques, leurs usages et quelques figures majeures de la photographie. Conçu par la Maison de la Photographie Robert Doisneau, le jeu propose une découverte et une manipulation d'appareils photos anciens.



LES BOÎTES PHOTOS PORTRAIT / MUSEE FRANÇAIS DE LA PHOTOGRAPHIE

L'équipe du musée français de la Photographie a imaginé un dispositif éducatif à partir de ses collections : les boîtes photo. Le portrait, la représentation de soi, l'identité, thèmes majeurs de la photographie et préoccupations des jeunes sont explorés par ces boîtes.



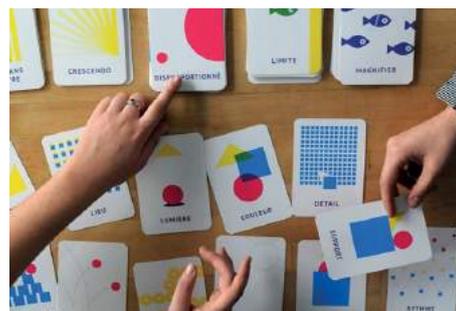
PAUSE PHOTO PROSE / RENCONTRES D'ARLES

Conçu par Les Rencontres d'Arles, Pause Photo Prose est un jeu d'équipe qui propose de se questionner sur l'origine des photographies, leur polysémie, leurs usages. Mettre ensemble des mots sur des photos permet de sortir du simple « J'aime / j'aime pas » pour tendre vers une autonomie du regard, se forger un point de vue personnel et le partager avec d'autres.



LES MOTS DU CLIC / STIMULTANIA

Le jeu Les Mots du Clic a été créé pour questionner le regardeur. Il est à la fois un jeu d'observation, d'acquisition de vocabulaire et de réflexion. Le jeu Les Mots du Clic donne l'occasion à chaque participant de développer une réflexion et de s'exprimer librement à l'oral comme à l'écrit.

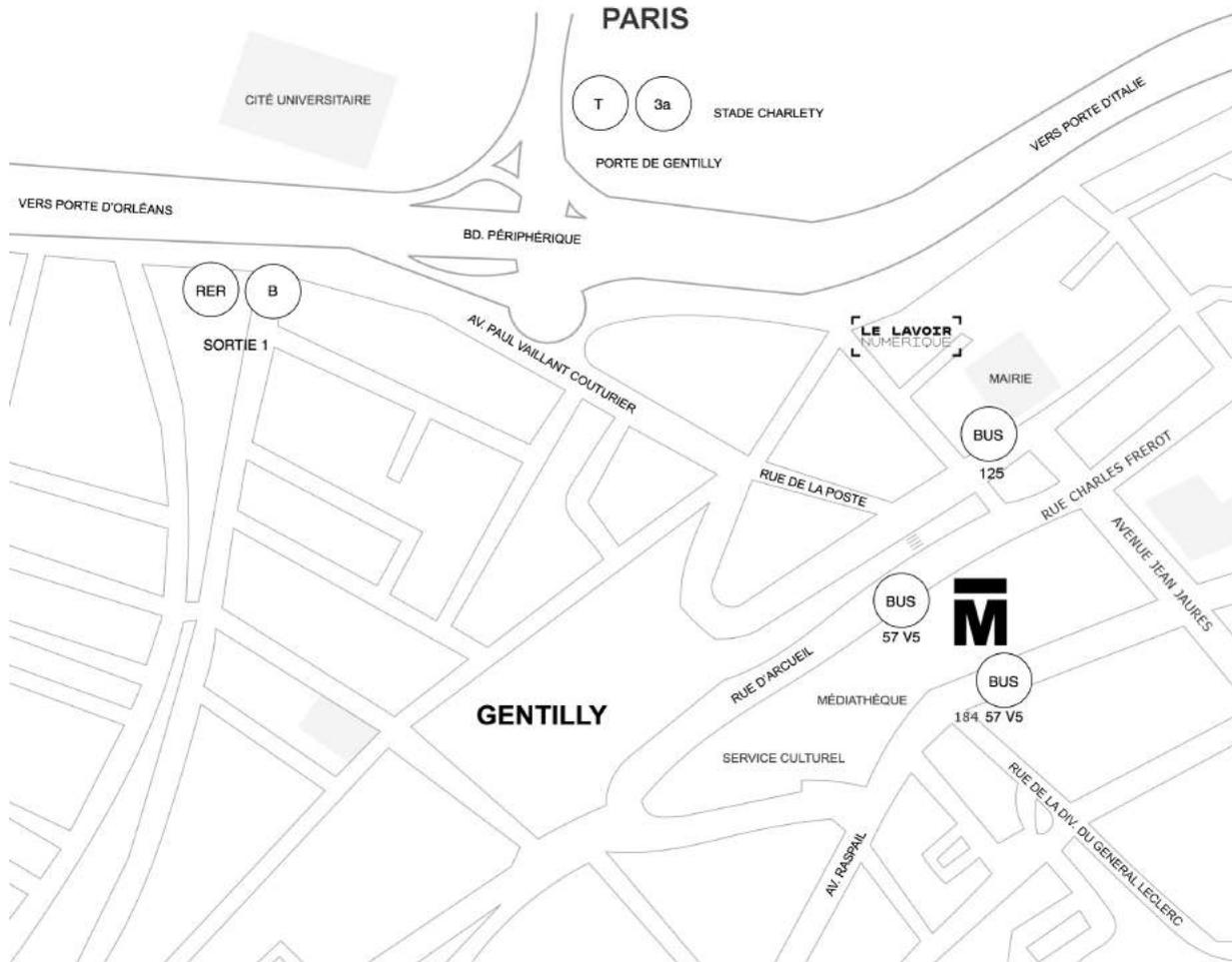


LES ARCHIVES DE LA PLANÈTE / MUSÉE ALBERT KAHN

Le musée départemental Albert-Kahn valorise une collection d'images photographiques et cinématographiques fixées entre 1909 et 1931, appelée les « Archives de la planète ». Le kit s'organise autour d'un jeu de 50 cartes « Découverte » et de quatre modules d'activités qui permettent d'explorer la sélection. Le kit sert un double objectif : délivrer des connaissances sur les images et la manière de les analyser tout en favorisant l'acquisition d'un savoir-être collectif.



Informations pratiques



Maison de la Photographie Robert Doisneau

1, rue de la Division du Général Leclerc
94250 Gentilly, France

RER B : Station Gentilly

BUS N° 57, V5 : Arrêt Division Leclerc

BUS N° 125 : Arrêt Mairie de Gentilly

TRAMWAY T3 : Arrêt Stade Charlety

BD PÉRIPHÉRIQUE : Sortie Porte de Gentilly

Ouverture du mercredi au vendredi
de **13h30 à 18h30**

Samedi et dimanche jusqu'à **19h**

Fermée les jours fériés

Retrouvez la
Maison Doisneau sur :



